

Quelles relations entre Sainte Thérèse de Lisieux et Sœur Josefa ?

Quelques parallèles historiques : 1890 – 1895 - 1897 – 1923 – Sorties de l'enfance - Missions -

* Thérèse âgée de 17 ans fait profession religieuse le 8 Septembre 1890 et prend le voile le 24 du même mois.

§ Josefa naît à Madrid le 4 Février 1890, une neuvaine de décades après la fondation en 1800 par Ste M S Barat de la Société du Sacré-Cœur.

* Thérèse, née le 2 Janvier 1873, est rappelée à Dieu le 30 Septembre 1897. Elle a 24 ans.

§ Josefa a 7 ans quand meurt Thérèse. Elle fait sa 1^{ère} confession le vendredi 3 Octobre 1897. Fête de Thérèse.

* Thérèse fut béatifiée le 29 Avril 1923. Elle sera canonisée le 17 Mai 1925 comme MSBarat

§ Josefa est rappelée à Dieu le 29 Décembre 1923. Elle a 33 ans.

* Thérèse est proclamée par Pie XI « Patronne des Missions » le 14 -12 -27.

§ Josefa reçoit une prière à dire tous les jours pour les prêtres et missionnaires le 3 Juin 1921.

* Thérèse cessa d'être « enfant... » à Noël 1886...

§ « Après sa 1^{ère} Communion du 19 Mars 1901, écrit sa sœur, Josefa « cessa d'être enfant » p8...

§ Josefa reçut la force du Saint Esprit d'Amour dans la confirmation à l'âge de 5 ans en 1895, l'année même où * Thérèse composa le 26 Février, mois du Saint Esprit, l'un de ses deux grands cantiques : « **Vivre d'Amour** », basé sur Jn 14, 23 : « Si Quelqu'un veut m'aimer (1°)... l'Esprit d'Amour m'embrase de Son Feu (2°)... » dans l'Amour de l'Esprit. C'est aussi l'année où Thérèse reçut l'inspiration le 9 Juin de s'offrir à l'Amour Miséricordieux », clé de son expérience intense de l'Amour de Dieu conjointe avec la « blessure d'Amour »...

I° : Ste Thérèse de l'Enfant Jésus et Sœur Josefa dans la Sainte Famille :

Le rapport de Thérèse à « l'Enfant Jésus » induit son rapport à la Sainte Famille : **Jésus enfant puis Jésus adulte ; Marie et Joseph**. Nous pouvons découvrir, malgré les apparences concernant St Joseph, que Sœur Josefa avait également un rapport étroit avec les 3 personnes de la Sainte Famille.

Dans l'ordre du mystère de l'Incarnation où sa présence est nécessaire, Saint Joseph apparaît historiquement avant la Vierge et donc Notre Seigneur Jésus. Interrogeons-nous ainsi au préalable sur les rapports de Thérèse et de Josefa à **St Joseph**, « Lumière des Patriarches »

II° Quelle relation Josefa et Thérèse avaient-elles avec St Joseph ?

Thérèse avait en effet une relation de confiance avec les 3 personnes de la Sainte Famille y compris pour **Saint Joseph**. « Oh oui ! s'exclame t'elle en méditant sur St Joseph : *Allons avec confiance à Joseph, Jésus lui-même nous le recommande car il ne peut rien refuser à celui qui pendant son existence a toujours cherché à lui plaire* ». St Joseph est directement le Saint Patron de Josefa et donc un modèle à imiter et à prier tandis que celui-ci l'accompagne de droit au quotidien pour la protéger et la conduire sur le chemin du Ciel. Remarquons cependant que **Marie** est également sa Patronne de Baptême puisqu'elle se nomme en fait « Maria-Josefa ».

Ayant recherché dans « l'Appel à l'Amour » les occurrences de St Joseph afin d'évaluer la place de St Joseph dans la vie de Josefa, je ne l'ai quasiment trouvé que dans ses premiers vœux d'enfant qu'elle redira cependant avant chacune de ses communions. Comme pour Thérèse qui avait « depuis son enfance, écrit elle a 14 ans, pour St Joseph une dévotion qui se confondait avec son amour pour la Sainte Vierge », Josefa, âgée de 11 ans, unit bien dans sa précoce prière de consécration à Jésus, les Saints

Noms de Joseph et de Marie. Voici la prière écrite dans le contexte de la préparation à sa première communion qui devait précisément et providentiellement avoir lieu le... 19 Mars :

« **Aujourd’hui, 19 Mars 1901, je promets à Jésus, devant le ciel et la terre, prenant pour témoins ma Mère, la Vierge Très Sainte, et mon Père et Avocat Saint Joseph, de garder toujours la précieuse vertu de la virginité, n’ayant d’autre désir que de plaire à Jésus ni d’autre crainte que de Lui déplaire.**

Apprenez-moi, mon Dieu ! comment Vous voulez que je sois vôtre de la manière la plus parfaite, afin de vous aimer toujours et de ne jamais vous offenser. C’est ce que je veux aujourd’hui, jour de ma Première Communion, Vierge Très Sainte, je vous le demande en ce jour qui est la fête de votre époux Saint Joseph.

« Votre enfant qui vous aime **JOSEFA MENENDEZ. »**

Nous pouvons nous interroger ici sur le pourquoi de l’absence de manifestations surnaturelles de St Joseph à Josefa. Et pourquoi c’est plutôt, en plus de Jésus et Marie, St Jean l’Evangéliste qui lui apparaît quatre fois et Ste Madeleine-Sophie Barat 16 fois. Mon interprétation est la suivante. Josefa vit de 30 à 33 ans un parallèle avec la vie publique de Jésus. Durant ces 3 années, Jésus la prépare et lui donne d’accomplir Son « Œuvre d’Amour » comme Il avait préparé et lancé Ses Apôtres dans l’œuvre d’Evangélisation. A l’instar de Jésus et Marie qui furent accompagnés par St Joseph dans le sein d’Abraham, St Joseph accompagne invisiblement Josefa mais à n’en pas douter de manière très active dans la communion des Saints en tant que son St Patron et en tant que selon les termes même de Josefa « son Père et avocat » auprès du Père éternel et de la Sainte Trinité et aussi « époux de Marie »... Les épousailles de Joseph et de Marie sont en effet le modèle humain parfait d’épousailles autant pour Jésus avec l’Eglise que pour Jésus avec Josefa... et ses épouses...

III° Les « sorties de l’enfance » de Thérèse et Josefa pour entrer dans « l’Enfance spirituelle » :

Reprenons la prière de consécration de Josefa. Celle-ci est toute centrée sur **Jésus** qui, le 18 Mars, second jour de sa retraite préparatoire, lui avait fait entendre, soulignons-le ici, sa voix une 1^{ère} fois en réponse à son offrande dont voici les termes sous la plume de Josefa :

*« Je fis **une petite offrande à l’Enfant-Jésus** et je lui demandai, avec beaucoup de ferveur, qu’il m’apprenne à être toute sienne. La pensée que bientôt je le recevrais dans mon cœur me remplissait de joie, et quand j’étais ainsi dans ce silence et ce bonheur, j’entendis une voix que je n’oublierai jamais et qui se fixa au plus intime de mon âme : **“Oui, ma fille, Je veux que tu sois toute mienne”***

Josefa commente « *Je ne puis dire ce qui se passa, mais je sortis de la chapelle, décidée à être très bonne. Je ne savais pas ce que c’était que la vocation ; je croyais que les religieuses n’étaient pas des personnes de la terre. Mais depuis ce moment , je sentis en moi quelque chose de spécial qui ne m’a plus quittée et j’ai compris plus tard que **c’était la vocation** ».* Après sa 1^{ère} Communion, écrira sa Sœur Angela, « on peut dire qu’elle cessa d’être enfant. Dès lors, je ne me souviens plus de l’avoir vue prendre part aux petites distractions qu’elle même nous préparait avec tant de cœur. Sa charité était grande aussi en dehors de la maison. Si quelqu’enfant qu’elle avait l’habitude de voir à l’église ou chez les Réparatrices tombait malade, elle ne manquait jamais d’aller la visiter. Sa piété, son esprit de sacrifice, fruits précoces des bons exemples que nous donnaient nos parents, joints aux qualités naturelles que déjà nous connaissions, faisaient d’elle l’âme de la famille. Nous avions en **Pepa**, comme nous l’appelions, une seconde mère et nous lui confiions non seulement nos désirs, mais nos peines et nos craintes d’enfants... p8-9 ». (Thérèse sera aussi pour ses novices une mère...)

Comment ne pas évoquer ici le rapport avec **Noël 1886** de Thérèse qu’elle décrit elle-même ainsi :

« J’étais vraiment insupportable par ma trop grande sensibilité...pour une petite peine involontaire à une personne que j’aimais... je pleurais comme une madeleine et lorsque je commençais à me consoler de la chose elle-même, je pleurais d’avoir pleuré...Tous les raisonnements étaient inutiles et je ne pouvais arriver à me corriger de ce vilain défaut. Je ne sais comment je me berçais de la douce pensée d’entrer au Carmel, étant encore dans les langes de l’enfance !...Il fallut que le Bon Dieu fasse un petit miracle pour me faire grandir en un moment et ce miracle il le fit au jour inoubliable de Noël, en cette nuit lumineuse qui éclaire les délices de la Trinité Sainte, Jésus le doux petit Enfant d’une heure, changea la nuit de mon âme en torrents de lumière... en cette nuit où Il se fit faible et souffrant pour mon amour, Il me rendit

forte et courageuse, Il me revêtit de ses armes et depuis cette nuit bénie, je ne fus vaincue en aucun combat, mais au contraire je marchais de victoires en victoires et commençai pour ainsi dire, « une course de géant !... »

*Ce fut le **25 Décembre 1886** que je reçus la grâce de **sortir de l'enfance**, en un mot la grâce de ma **complète conversion**. Nous revenions de la messe de minuit où j'avais eu le bonheur de recevoir le Dieu fort et puissant. En arrivant aux Buissonnets, je me réjouissais d'aller prendre mes souliers dans la cheminée... **Céline** voulait continuer à me traiter comme un bébé puisque j'étais la plus petite de la famille... Papa aimait à voir mon bonheur, à entendre mes cris de joie en tirant chaque surprise des souliers enchantés, et la gaieté de mon Roi chéri augmentait beaucoup mon bonheur, mais Jésus voulant me montrer que je devais me défaire des défauts de l'enfance m'en retira aussi les innocentes joies, il permit que **Papa, fatigué** de la messe de minuit, éprouvant de l'ennui en voyant mes souliers dans la cheminée et qu'il **dît ces paroles qui me percèrent le cœur** : « Enfin, heureusement que c'est la dernière année !... » **Je montais alors l'escalier** (...) pour aller défaire mon chapeau, Céline connaissant ma sensibilité et voyant des larmes briller dans mes yeux eut aussi bien envie d'en verser, car elle m'aimait beaucoup et comprenait mon chagrin : « O Thérèse ! me dit-elle, ne descends pas, cela te ferait trop de peine de regarder tout de suite dans tes souliers ». Mais Thérèse n'était plus la même, Jésus avait changé son cœur ! **Refoulant mes larmes, je descendis rapidement l'escalier** et comprimant les battements de mon cœur, je pris mes souliers et les posant devant Papa, je tirais joyeusement tous les objets, ayant l'air **heureuse comme une reine**. Papa riait, il était aussi redevenu joyeux et Céline croyait rêver !... Heureusement c'était une douce réalité, **la petite Thérèse avait retrouvé la force d'âme** qu'elle avait perdue à 4 ans et demi et c'était pour toujours qu'elle devait la conserver !... (V p.100)»*

* La différence entre les deux est que Josefa est l'aînée, modèle pour ses sœurs, alors que Thérèse est la petite dernière choyée par ses sœurs. Cependant, les deux ont connue, l'une par sa 1^{ère} communion et l'autre par la grâce du « doux petit Enfant » de Noël, la grâce de sortir de l'enfance au sens de l'infantilisme conjointe à la grâce d'une croissance dans la conversion. Josefa se tourne vers Jésus en répétant en lien avec sa consécration : « **Seigneur, c'est dès ce jour que je suis vôtre et pour toujours** ». Thérèse se tourne vers Dieu complètement dans cette « sortie de l'enfance » qu'elle définit comme « **la grâce de sa complète conversion** ».

IV° Les parents de Thérèse et de Josefa à l'image de Joseph et Marie :

* Les figures de **Louis Martin** et de **Zélie**, sa bienheureuse épouse, avaient pour modèles Marie et Joseph. Les deux plus grands Saints avaient donc chacun leur statue dans la maison et étaient aimés et priés avec ferveur... Les filles portèrent toutes le nom de Marie dans leurs prénoms, auxquels on ajoute celui de Joseph pour les garçons. Lorsque Zélie attend Thérèse, le bébé semble si fort, qu'elle pense déjà à mettre au monde un troisième petit qui s'appellerait, et elle y tient..., Joseph. Elle attend donc Thérèse en attendant un Joseph avec toute sa confiance en St Joseph. D'ailleurs, Louis Martin qui sera appelé le Joseph du Carmel, lui ressemblait...

* Céline, la sœur de Thérèse, précisera au procès de béatification : « Mon Père avait un caractère d'une grande droiture et simplicité, ce qui lui donnait le type d'un Patriarche qu'il portait aussi physiquement. On lui trouvait encore une autre ressemblance, et je me souviens que lorsqu'il me conduisait au Pensionnat, mes Maîtresses de l'Abbaye avaient coutume de dire qu'il leur rappelait Saint Joseph. C'était en effet l'homme juste par excellence, et quand je veux me figurer St Joseph, je pense tout de suite à mon père ». C'est enfin avec l'intercession puissante de St Joseph que Zélie obtint la 1^{ère} guérison de Thérèse mourante à l'âge de trois mois.

* Les Parents de Josefa, **Léonardo et Lucia** se marièrent le 11 Février 1888, sous le signe de Notre Dame de Lourdes et l'année même de l'entrée au Carmel de Ste Thérèse le 9 Avril. Les parents de Josefa furent, comme ceux de Thérèse à l'instar de la Sainte Famille, des exemples de vie Sainte et exemplaire dans l'ordre de la charité envers les pauvres comme dans la prière. Ils aimaient à prier **le chapelet** tous ensemble notamment le dimanche. Ils choisirent aussi les patronages de St Joseph et de Ste Marie : « Maria-Josefa ».

* Elles connurent toutes deux une grande affection paternelle. Léonardo plein d'affection pour Josefa l'appelait sa « petite impératrice ». Thérèse aimait et admirait son père qu'elle appelait le « Roi de

V° Thérèse et Josefa dans leurs familles avec la Sainte Vierge Marie :

* Le rapport discret avec **la Sainte Vierge Marie** est particulièrement marqué en 1903 dans la vie de Josefa à son retour de l'institut des Arts où elle avait appris la couture, la coupe et la confection. Josefa, âgée de 13 ans, est de retour à la maison familiale. Elle entre alors à l'école des religieuses du Sacré-Cœur à Madrid. Cette année-là, l'Espagne choisit **l'Immaculée Conception** pour patronner les régiments d'infanterie où travaille son père... La grande récompense était pour les petites filles de visiter la prieure du Carmel de Loeches, sœur de leur mère. Reçues comme des princesses dans ce Carmel, elles découvrirent la Règle qu'elles lisaient avec délices. Leur plus grande joie au retour était de « *jouer au Carmel* » dont **Marie** est bien sûr la **Reine** recouvrant ses enfants de son scapulaire... Josefa entraînait ses sœurs dans la psalmodie et l'imitation des pénitentes... avec toujours **le chapelet**... Le dimanche au patronage, Josefa suivait la présidente dans le service des enfants et des pauvres... en les visitant et notamment une lépreuse... Trinidad... Durant plusieurs semaines, elle vint lui donner la nourriture de chaque jour... Vie de foi en famille, travail à l'atelier et exercice de la charité faisaient ses journées. N'y a-t-il pas là **les 3 grands enseignements de la Sainte Famille pour tous les temps** ? Particulièrement à nos familles contemporaines qui ont tant besoin de retrouver la Grâce ? Vie de Foi qui rend Dieu présent ; vie de labeur qui purifie, fortifie l'âme et la protège du démon tout en faisant grandir dans les vertus ; vie de Charité qui rend capable de se sacrifier les uns pour les autres ? C'est donc à cette école qu'à été formée Josefa comme d'ailleurs aussi Thérèse dans la Sainte Famille des Martin...

* Le **13 Mai 1883**, Thérèse guérira au sourire de la Sainte Vierge... Cette date annonce le **13 Mai 1917** où **Notre-Dame de Fatima** apparaît la 1^{ère} fois à Lucie, Francesco et Jacinthe. Notons ici qu'**Angela**, la sœur de Josefa, sera la maîtresse des novices de Sr Lucie de Fatima, âme privilégiée du Cœur Immaculé de Marie... Lien d'union notoire entre les deux Cœurs de Jésus et de Marie qui donne à penser, à méditer, prier et contempler le dessein admirable de Dieu... C'est aussi en **1917**, que Josefa fit sa demande d'admission au Sacré-Cœur en espérant y entrer le 24 Septembre, fête de Notre-Dame de la Merci et de la Conception de St Jean le Baptiste... Cette entrée ne peut être effective, mais Jésus lui dira le 27- 7- 19 « **Insiste, confie-toi en Moi qui suis ton Dieu** ». A cette période, un petit noviciat des Sœurs coadjutrices est en projet à Poitiers. C'est là que Jésus l'appelle. Le 16 Septembre, alors que Josefa ne pensait pas pouvoir souffrir davantage d'attendre, Jésus se montra et dit : « **Regarde mes plaies. Baise-les et dis-Moi si tu ne peux souffrir un peu plus encore ? C'est Moi qui te veux pour mon Cœur** ». Dans le soleil de Fatima lors de la dernière apparition, le 13 Octobre 1917, n'oublions pas les manifestations successives de Notre Dame du Mont Carmel, de Notre Dame des douleurs et de St Joseph avec l'Enfant Jésus... (cf PN § 25)

* Le **19 Novembre 1919** : Une lettre arrive de Poitiers, date à laquelle se fête l'arrivée de la Sainte Croix depuis le 19-1-1569 où **Ste Radegonde**, Reine et moniale, venait de fonder le « **monastère Sainte Marie** », 1^{er} monastère féminin d'Occident qui devient alors le « **monastère de la Sainte Croix** »... Ste Radegonde, Patronne de Poitiers aux côtés de St Hilaire, est d'ailleurs vénérée comme gardienne et protectrice des Feuillants. Sa statue dans la chapelle en témoigne. N'oublions pas son intercession si puissante et tant de fois démontrée. Elle nous est donc toujours offerte et spécialement en ces temps actuels.

VI° Spiritualité de la voie d'Enfance spirituelle : Petitesse ; Humilité ; Confiance ; Abandon ; Amour...

(24 Mai 2011)

* « Vous serez comme **des nourrissons** que l'on porte sur son bras, que l'on caresse sur ses genoux (Is 66, 11) »

* « Jamais paroles plus tendres, plus mélodieuses ne sont venues réjouir mon âme ! »

* « Je suis **une toute petite âme** que le bon Dieu a comblée de grâces... (JEV 123-124)

* « Auprès de toi, Marie, j'aime à **rester petite**... (PN 54)

* « C'est dans le mystère de **la crèche** que **l'Enfant-Jésus** lui dit tous ses secrets sur **la simplicité et l'abandon**... Elle était éprise des abaissements de Notre-Seigneur se faisant tout-petit par amour pour

nous. Elle écrivait avec plaisir sur des images de Noël qu'elle peignait, ce texte de **St Bernard** : (CSG 41)

« **Jésus, qui vous a fait si petit ? l'Amour !** »

* « Je ne puis craindre un **Dieu** qui s'est fait pour moi **si petit...** Je l'aime !... car il n'est qu'amour et miséricorde ». (LT 25 8 97)

§ **25 Déc 22** p 261 : « Oui, Josefa, Je suis ton Roi ! ... parce que tu batailles... c'est Moi qui te défendrai, bien que tu me voies **si Petit !...** C'est comme cela que Je te veux aussi... Je vais te demander un cadeau... que tu me fasses une petite tunique ornée de beaucoup d'âmes... Tu vois comme Je suis petit ! Eh bien, Je veux que tu **sois plus petite encore**. Sais-tu comment tu peux l'être ?... Par ta **simplicité**, ton **humilité**, ta **promptitude à obéir**. Et puis, Josefa, mon Cœur cherche **la chaleur de l'amour** et seules les âmes peuvent la Lui donner. Donne-Moi cette chaleur et donne-Moi des âmes. Je t'en ai préparé un grand nombre. Ne retarde pas mon Œuvre !... Si tu me donnes des âmes, Moi, **Je te donne mon Cœur**. Dis-Moi qui de nous deux fait le plus grand don ?... **26 Déc 21** : « Regarde, ma fille, Je t'apporte ton Jésus... Mets-Le bien au fond de ton cœur. Vois comme il a froid ! Toi, du moins, **réchauffe-Le par ton amour**. Il est si bon et Il t'aime tant ! Que Lui seul soit le **Roi de ton cœur** ! » --- « Ma Mère, J'ai demandé à Josefa de Me faire une tunique ornée de beaucoup d'âmes. Il y en a qui m'échappent !... Et vous savez combien J'en confie aux âmes que J'aime ! Si elles répondent à mon attente, c'est la plus grande consolation qu'elles puissent donner à mon Cœur. »--- « Oui, donne-Lui des âmes, ma fille, et ne les laisse pas s'éloigner de Lui... Regarde !... Il va pleurer ! » --- « Ne crains rien, ma fille, Jésus n'attend que ta bonne volonté. Fais effort, cela oui... et prouve-Lui ainsi ton amour. Sais-tu comment tu peux le faire ? **Jésus te veut très petite, toute petite... si petite que tu puisses trouver place ici** ». Et de sa main, Elle montrait à Josefa l'espace laissé vide **entre son cœur et l'Enfant-Jésus** qu'Elle y tenait appuyé. « Elle souriait en disant cela – écrit Josefa -- et l'Enfant-Jésus la regardait en souriant aussi. » « Tu ne sais pas **comme tu y seras bien !** »

* « J'ai cherché le moyen d'aller au Ciel par **une petite voie** bien droite, bien courte, une petite voie toute nouvelle... Je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection »(MsC 3r)

* « Ta petite Thérèse est **faible et bien faible...** mais Jésus se plaît à lui enseigner comme à St Paul la science de se glorifier dans ses infirmités, c'est une grande grâce que celle-là, et je prie Jésus de te l'enseigner, car là seulement se trouve **la paix et le repos du cœur** ; quand on se voit si **misérable** on ne veut plus se considérer et on ne regarde que l'unique Bien-Aimé !... (LT 29 7 1890)

* **La petite voie**, « c'est le chemin de **la confiance** et du **total abandon** » (Juillet 1897)

* «**Ce chemin**, c'est l'abandon du petit enfant qui s'endort sans crainte dans les bras de son Père. (MsB13) « Je vois qu'il suffit de reconnaître son néant et de s'abandonner comme un enfant dans les bras du bon Dieu. (9 5 97)

* « **Etre petit**, c'est reconnaître son néant, attendre tout du Bon Dieu, comme un petit enfant attend tout de son père, c'est ne s'inquiéter de rien, ne point gagner de fortune. (JEV 119) » « Le Bon Dieu veut **que je m'abandonne** comme un tout petit enfant qui ne s'inquiète pas de ce qu'on fera de lui. (JEV 48) » « Je n'ai pas besoin de grandir, au contraire, il faut que je **reste petite**, que je le devienne **de plus en plus**. (MsC 3R°) »

* « Pour te ravir, je veux rester petite, en m'oubliant je charmerai ton Cœur... Je veux t'aimer comme un petit enfant (PN 31)... **Le total abandon**, voilà ma seule loi. Sommeiller sur son Cœur, tout près de son Visage, Voilà mon Ciel à moi. (PN 32)

« *En général, l'enfant est étroitement uni à sa mère. Plus tard, il abandonne la maison paternelle. Le lien entre la mère et le fils s'affaiblit. Mais dans l'ordre surnaturel, il en va autrement : plus l'âme se développe, plus elle ressent le besoin de dépendre de l'Immaculée.* »

* « Mon Bien-Aimé, **ma faiblesse est extrême...** Mais si je tombe à chaque heure qui passe, à chaque heure Tu me donnes ta grâce, je vis d'AMOUR. (PN 17) * « Je sais que si par impossible tu trouvais **une âme plus faible, plus petite que la mienne**, tu te plairais à la combler de faveurs plus grande encore, si elle s'abandonnait avec une entière confiance à ta miséricorde infinie. (MsB 5V°)...

§ **22 Nov 20** : « Ecoute, Josefa, si **un petit enfant** se trouve au bas d'une rude montée à gravir, mais s'il est avec son père, celui-ci le laissera-t-il tomber ?... »

Ce qui me plaît en toi, c'est ta petitesse. Ainsi tu dois m'avoir toujours présent. Et, plus tu te vois misérable et petite, plus tu peux être assurée que Je suis content de toi. » **3 Mai 22** : « Tu ne peux savoir combien Mon Cœur se plaît à pardonner les fautes qui ne sont que de fragilité. Ne t'inquiète pas ! C'est parce que **tu es si faible** que j'ai fixé mes Yeux sur toi ! » **11 Mai** : « Quand tu sentiras **ta faiblesse** et que **la peur** t'envahira, viens ici chercher la force... Adieu. » **23 10 22** p 245 : « ...Je me glorifierai dans **ta misère, ta petitesse et ton rien** . Ce n'est pas ce que tu es qui fait que Je t'aime... c'est ce que tu n'es pas, c'est à dire ta misère et ton rien, car J'ai trouvé où placer ma Grandeur et ma Bonté. » **6 8 22** p 202 : « **Misère ! rien !... Voilà ton nom...** Petite, c'est être encore quelque chose, et toi, Josefa, tu n'es rien ! ... Bien **approfondir le rien de mes instruments...** »

§ **12 12 22** p 254 : « ... Tu n'es rien qu'une petite et misérable créature qui doit s'abandonner aux Mains de son Créateur, avec une entière soumission à sa divine Volonté... »

§ **20 10 23** p 237 : « ...Ne sais-tu pas, Josefa, que plus les âmes sont misérables, plus je les aime !... Si, plus qu'une autre, tu as ravi mon Cœur, c'est à cause de ta petitesse et de ta misère... »

* « **Jésus est un trésor caché**, un bien inestimable que peu d'âmes savent trouver, car il est caché et le monde aime ce qui brille... Pour trouver une chose cachée, il faut **se cacher soi-même** ; notre vie doit donc être un mystère, il nous faut ressembler à Jésus, à Jésus dont le visage était caché... « **Voulez-vous apprendre quelque chose qui vous serve** » dit l'Imitation : « **Aimez à être ignoré et compté pour rien** ».

* « Je veux me cacher sur la terre, être en tout la dernière pour Toi, Jésus ! (PN 31)

* « **Ta face** est ma seule richesse... En Elle, me cachant sans cesse, Je te ressemblerai, Jésus ! » (PN 20)

* « Que je suis heureuse d'être pour toujours **prisonnière au Carmel**, je n'ai pas envie d'aller à Lourdes pour avoir des extases, je préfère « **la monotonie du sacrifice** » ! Quel bonheur d'être **si bien cachée** que personne ne pense à vous !... d'être inconnue même aux personnes qui vivent avec vous... (LT 10 5 90) »

* « Quel privilège d'être méconnue sur la terre !... Ah ! Les pensées du Bon Dieu ne sont pas nos pensées, si elles l'étaient notre vie ne serait qu'un hymne de reconnaissance... (LT 19-20 5 90) »

* « J'ai reconnu par expérience que **le bonheur ne consiste qu'à se cacher**, à rester dans l'ignorance des choses créées (MsA 81 V°). Pour moi, j'avoue que je n'ai jamais recherché **la gloire**. **Le mépris** avait de l'attrait pour mon cœur, mais ayant reconnu que c'était encore trop glorieux, je me suis passionnée pour **l'oubli** (CSG 165). Oui, je désire être oubliée, et non seulement des créatures mais aussi de moi-même. (LT 4 5 90) »

* « Surtout **soyons** petites, **si petites** que tout le monde puisse nous fouler aux pieds sans même que nous ayons l'air de le sentir et d'en souffrir. (LT Juin 97)... Ma Joie, c'est de **rester dans l'ombre**, de **me cacher**, de **m'abaisser...**(PN 45 Cf Ma JOIE)* «Au Carmel je suis aimée...et cette affection m'est bien douce. Voilà pourquoi je rêve d'un monastère où je serais inconnue, où j'aurais à souffrir la pauvreté, le manque d'affection, enfin l'exil du cœur (MsC 10). **Je souffrirais et j'aimerais. C'est cela qui compte à ses yeux** (NV 15 5 14).

VII° De « Un APPEL à l'AMOUR » à « Ma VOCATION, c'est l'AMOUR »

* « Ma vocation, enfin, je l'ai trouvée : **ma VOCATION, c'est l'AMOUR...** Oui, j'ai trouvé ma place dans l'Eglise, et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée... Dans le Cœur de l'Eglise, ma Mère, JE SERAI l'AMOUR ...» (MsB r.3)

* Le 9 Juin 1995, deux ans avant sa mort, Thérèse s'offre à l'AMOUR MISERICORDIEUX pour le salut de tous les hommes. Emportée par la tuberculose à 24 ans :

« Je veux chanter en sortant de ce monde : JE MEURS d'AMOUR » (PN 17)

* « Je ne suis qu'une enfant impuissante et faible, cependant, c'est ma faiblesse même qui me donne l'audace de **m'offrir en victime à ton Amour**, ô Jésus !... Autrefois... pour satisfaire la Justice divine, il fallait des victimes parfaites, mais à la loi de la crainte a succédé la loi d'Amour, et l'Amour m'a choisie pour holocauste, moi faible et imparfaite créature... Oui, pour que l'Amour soit pleinement satisfait, il faut qu'il s'abaisse jusqu'au néant, et qu'il transforme en feu ce néant. (MsB 3 V°) »

* « O Jésus, je le sais, **l'amour ne se paie que par l'Amour...** Moi je suis l'Enfant de l'Eglise... ce que demande (ce petit enfant), c'est l'Amour... Mais comment témoignera-t-il son Amour, puisque **l'Amour se prouve par des œuvres** ? Eh bien le petit enfant jettera des fleurs... Oui, mon Bien-Aimé, je n'ai d'autre moyen de te prouver mon amour, que de **jeter des fleurs**, c'est-à-dire de ne laisser échapper aucun petit sacrifice, aucun regard, aucune parole, de profiter de toutes les plus petites choses et de **les faire par amour...** Je veux **souffrir** par amour et même **jouir** par amour... (*MsB 4 V°*) » « ... Même quand je ne sentirai rien à pouvoir offrir (à Jésus) ; alors, comme ce soir, je lui donnerai ce rien !... »

§ 20 10 23 p 237 : « C'est par leurs sacrifices et leur amour que les âmes choisies de mon Cœur sont chargées de répandre mes Grâces sur le monde... **La cause des résistances...** C'est le manque d'amour... **Oui, manque d'amour pour mon Cœur... excessif amour de soi...** »

§ « Un pas que l'on fait, une paille que l'on ramasse, un regard retenu, un service rendu, un sourire aimable, tout cela offert à l'Amour est de **grand profit pour les âmes** ».

§ 30 11 22 : « L'âme qui fait de sa vie une constante union avec la Mienne, Me glorifie et travaille grandement au profit des âmes. Ainsi fait-elle un travail qui, en soi, n'a que peu de valeur ?... si elle le baigne **dans mon Sang** ou **l'unit à celui que Je fis Moi-même** durant ma Vie mortelle, de **quel fruit** ne sera-t-il pas **pour les âmes** !... plus grand peut être que si elle avait prêché au monde entier !... Et cela, soit qu'elle étudie, parle ou écrive... soit qu'elle couse, balaye ou se repose... pourvu, premièrement, que cette **action** soit **réglée par l'obéissance ou le devoir**, et non par le caprice ; secondement, qu'elle soit faite **en intime union avec Moi, recouverte de mon Sang et dans une grande pureté d'intention**. Je désire tant que les âmes comprennent cela ! Ce n'est pas **l'action** qui, en soi, a quelque valeur, c'est **l'intention** dans laquelle elle est faite. Quand Je balayais et travaillais dans l'atelier de Nazareth, Je donnais autant de gloire à mon Père que lorsque Je prêchais au cours de ma Vie publique... Mon Amour va si loin que, du rien, mes âmes peuvent retirer de grands trésors. Quand, dès le matin, s'unissant à Moi, elles offrent toute leur journée avec l'ardent désir que mon Cœur s'en servent pour le profit des âmes... quand avec amour, elles font tout leur devoir, heure par heure et moment par moment, quels trésors n'amassent-elles pas en un jour ! Je leur découvrirai de plus en plus mon Amour... Il est inépuisable et il est si facile à l'âme qui aime de se laisser guider par l'Amour ! »

§ 7 8 22 : Josefa renouvelle ses vœux : « **Viens, puisque tu n'es rien, entre dans mon Cœur**. Il est si facile au rien de se perdre dans cet abîme d'Amour ! » « Alors, Il m'a fait entrer dans Son Cœur »... Josefa reste impuissante à exprimer quelque chose de cette faveur mystérieuse. Quand elle se retrouve hors de cet abîme insondable, Il dit : « **J'irai ainsi consumant ta petitesse et ta misère**. J'agirai en toi, Je parlerai par toi, Je Me ferai connaître par toi. Que d'âmes trouveront la vie dans mes Paroles ! Comme elles reprendront courage en voyant le fruit de leurs efforts ! Un petit acte de générosité, de patience, de pauvreté... peut devenir un **trésor** et gagner à mon Cœur **un grand nombre d'âmes**... Toi, Josefa, tu disparaîtras bientôt, mais mes Paroles demeureront toujours. » « Alors, je Lui dis mes craintes, car j'ai toujours peur de n'être pas fidèle. Il m'a regardée avec ses Yeux si beaux et, avec une bonté inexprimable, Il a ajouté : « Ne crains rien, Je te manierai comme il conviendra le mieux à ma Gloire et au profit des âmes. Abandonne-toi à l'Amour, laisse-toi guider par l'Amour et vis perdue dans l'Amour ! »

* « C'est **la confiance**, et rien que la confiance, qui doit nous conduire à **l'Amour**. » (*LT 17.9.1896*)

§ 3 9 22 : **Les religieuses** sont plongées dans leur Action de Grâces, son Cœur s'embrase et Il prononce ces mots avec ardeur : « Je suis maintenant sur le trône que Moi-même Je Me suis préparé. Mes âmes ne peuvent savoir à quel point elles **reposent mon Cœur en Lui donnant entrée dans le leur, petit et misérable** sans doute, mais **tout à Moi**... Peu M'importe les misères, ce que Je veux c'est **l'amour**. Peu M'importe les faiblesses, ce que Je veux c'est **la confiance**... Voici les âmes qui attirent au monde **la Miséricorde et la Paix** ; sans elles, **la Justice divine** ne pourrait se contenir... Il y a tant de péchés !... Ma Justice n'agira pas tant que Je trouverai des victimes qui réparent. »

* « Notre Seigneur ne nous demande jamais de sacrifices au-dessus de nos forces... (*LT 26 12 96*) »

* « Les épreuves de **Jésus**, quel mystère ! Il a donc des épreuves, Lui aussi ? Oui, Il en a et souvent Il est seul à fouler le vin dans le pressoir, Il **cherche des consolateurs** et ne peut pas en trouver... Beaucoup servent Jésus quand Il les console, mais peu consentent à **tenir compagnie à Jésus... souffrant au jardin**

de l'Agonie. Qui donc voudra servir Jésus pour Lui-même ?... Ah ! ce sera nous... (LT 7 7 94) »

* « Un Dimanche, en regardant une photographie de Notre Seigneur en Croix, je fus frappée par **le sang qui tombait d'une de ses mains divines.** J'éprouvais une grande peine en pensant que ce sang tombait à terre sans que personne ne s'empresse de **le recueillir**, et je me résolus de me tenir en esprit au pied de la Croix pour recevoir la divine rosée qui en décollait, comprenant qu'il me faudrait ensuite la **répandre sur les âmes...** Le cri de Jésus sur la Croix retentissait aussi continuellement dans mon cœur : « **J'AI SOIF** ». Ces paroles allumaient en moi une ardeur inconnue et très vive... Je voulais donner à boire à mon Bien-Aimé et je me sentais moi-même dévorée par **la soif des âmes...** Ce n'était pas encore les âmes de prêtres qui m'attiraient, mais celles des grands pécheurs... (MsA 45V°) Oh ! Je ne veux pas laisser perdre **ce sang précieux.** Je passerai ma vie à **le recueillir pour les âmes.** (1^{er} Août) »

* « Pour être l'épouse de Jésus, il faut **ressembler à Jésus, Jésus est tout sanglant...** (LT 4 4 89) »

* « **J'ai beaucoup souffert ici-bas** ; il faudra le faire savoir aux âmes (31 Juillet, 13) »

* Mère Agnès lui disait qu'elle était faite pour beaucoup souffrir. « Ah ! **souffrir de l'âme**, oui, je puis beaucoup... mais pour **la souffrance du corps, je suis comme un petit enfant, tout petit.** Je suis sans pensée, je souffre de minute en minute (JEV 149)... Jamais je n'aurais cru qu'il était possible de tant souffrir ! Jamais ! Jamais ! Je ne puis m'expliquer cela que par les **désirs ardents** que j'ai eus **de sauver les âmes.** (JEV 185)... Non je ne suis pas une de ces âmes qui aiment, qui désirent la souffrance. **J'aime uniquement la volonté de Dieu.** (AJ 29 1 1916)... C'est bien facile d'écrire de belles choses sur la souffrance, mais d'écrire ce n'est rien. Il faut y être pour savoir ! (JEV 178)... Je ne cesse de gémir, je soupire, je crie tout le temps : Oh ! la la ! Et puis : mon Dieu, je n'en puis plus ! Ayez pitié, ayez pitié de moi ! (JEV 171)... Comme c'est facile de se décourager quand on est bien malade ! Oh ! comme je sens que je me découragerais **si je n'avais pas la foi !** ou plutôt **si je n'aimais pas le Bon Dieu.** (JEV 112)... Qu'est-ce que cela me fait de rester encore longtemps sur la terre ! Si je souffre beaucoup et toujours davantage, je n'ai point peur, le Bon Dieu me donnera la force, il ne m'abandonnera pas. (JEV 105)... **Souffrir et être méprisé !** Quelle amertume mais quelle gloire !... Souffrir et encore et toujours... Mais tout passe. (LT 23-25 1 89)... Quand nous sommes incomprises et jugées défavorablement, à quoi bon se défendre, s'expliquer. Laissons cela tomber, ne disons rien, c'est si doux de ne rien dire, de se laisser juger n'importe comment ! (JEV 21) ...

* « Je vois que **la souffrance seule peut enfanter les âmes** et plus que jamais ces sublimes paroles de Jésus me dévoilent leur profondeur : cf Jn 12, 24 (MsA 81 R°)

* « **Offrons bien nos souffrances** à Jésus pour sauver les âmes... Elles ont moins de grâces que nous, et pourtant tout le sang d'un Dieu a été versé pour les sauver... Jésus veut bien faire dépendre leur salut d'un soupir de notre cœur... Quel mystère ! (LT 12 3 89) »

* « **Ne refusons pas** (à Jésus) **le moindre sacrifice.** Tout est si grand en religion... **ramasser une épingle par amour peut convertir une âme !...** Quel mystère ! Ah ! c'est Jésus qui peut seul donner un tel prix à nos actions, aimons-le donc de toutes nos forces. (LT 22 5 94) »

* « Ah ! Céline, je sens que Jésus demande de nous deux de désaltérer sa soif en lui donnant des âmes, des **âmes de prêtres** surtout. Je sens que Jésus veut que je te dise cela, car notre mission c'est de nous oublier, de nous anéantir... nous sommes si peu de chose et pourtant Jésus veut que le salut des âmes dépende de nos sacrifices, de notre amour, il nous mendie des âmes... Il n'y a qu'une seule chose à faire pendant la nuit, l'unique nuit de la vie qui ne viendra qu'une fois, c'est d'aimer, d'**aimer Jésus** de toute la force de notre cœur **et de lui sauver des âmes pour qu'il soit aimé... Oh ! faire aimer Jésus !...** (LT 15 10 89) »

* « Il avait **soif d'amour...** Ah ! je le sens plus que jamais, Jésus est altéré. (MsB 18) »

* « Ah ! si au moment de ma mort, je pouvais avoir une âme à offrir à Jésus, que je serais heureuse ! Il y aurait **une âme qui serait arrachée au feu de l'enfer** et qui bénirait Dieu toute l'éternité. (LT 18 2 88) »

* **La vertu** « c'est de se soumettre humblement sous la main de tous », c'est de vous réjouir de ce qu'on vous blâme... **L'humilité** consiste non pas à penser et à dire que vous êtes remplie de défauts, mais à être heureuse que les autres le pensent et même le disent. Nous devrions être très contentes que le prochain nous dénigre quelquefois, car si personne ne faisait **ce métier-là**, que deviendrions-nous ? C'est notre petit profit... (CSG 18)

* « Pour moi, je préfère être accusée injustement parce que je n'ai rien à me reprocher, et **j'offre** cela au

bon Dieu avec joie, ensuite **je m'humilie** à la pensée que je serais bien capable de faire ce dont on m'accuse(*CSG19*)

* « Pour **ceux qui sont humbles et s'abandonnent à Dieu avec amour...** Le Père des Cieux, répondant à leur confiance par une grâce de lumière à l'heure de la mort, fera naître en ces âmes... un sentiment de contrition parfaite, effaçant toute dette. (*CSG 54*) ...

* **Les Croix...** de la vie religieuse sont des coups d'épingles journaliers, la lutte s'exerce sur un tout autre terrain : il faut se combattre, se détruire soi-même, c'est en cela que se remportent les vraies victoires... la plus grande des victoires est de se vaincre soi-même. (*CSG 149*) ... Nous voudrions ne jamais tomber ?... Qu'importe mon Jésus, si je tombe à chaque instant ; je vois par là ma faiblesse, et c'est pour moi un grand gain... Vous voyez par là ce que je puis faire et maintenant vous serez plus tenté de me porter en vos bras... Si vous ne le faites pas, c'est que cela vous plaît de me voir par terre... alors je ne vais pas m'inquiéter, mais toujours je tendrai vers vous des bras suppliants et pleins d'amour... Je ne puis croire que vous m'abandonniez !... **La sainteté** ne consiste pas à dire de belles choses... Elle consiste à souffrir et à souffrir de tout... Profitons de notre unique moment de souffrance !... Ne voyons que chaque instant ! Un instant c'est un trésor. Un seul acte d'amour nous fera mieux connaître Jésus... Il nous rapprochera de lui pendant toute l'éternité !...(*LT 26 4 89*) Ne craignez pas de lui dire que vous l'aimez, même sans le sentir, c'est le moyen de forcer Jésus à vous secourir, à vous porter comme un petit enfant trop faible pour marcher. (*LT juin 97*) »

* Consentez donc à trébucher à chaque pas, à tomber même, à **porter votre croix faiblement**, aimez votre impuissance. « **Ma JOIE c'est de rester petite**, aussi quand je tombe en chemin, Je puis me relever bien vite, et Jésus me prend par la main. (*PN 45*) »

CONCLUSION : ... (en cours)